

Le maire y va prudemment dans le chic Saraguay

par JACQUES BÉGIN

À son prochain assemblée, le conseil municipal de Montréal sera invité à se prononcer sur le projet de loi qui autorise le maire à acheter des terrains en vue de la construction d'un hôtel de ville. Le projet de loi, qui a été adopté par le conseil municipal de Montréal, prévoit que le maire pourra acheter des terrains en vue de la construction d'un hôtel de ville. Le projet de loi, qui a été adopté par le conseil municipal de Montréal, prévoit que le maire pourra acheter des terrains en vue de la construction d'un hôtel de ville.

Les conseillers du conseil municipal de Montréal ont approuvé le projet de loi qui autorise le maire à acheter des terrains en vue de la construction d'un hôtel de ville. Le projet de loi, qui a été adopté par le conseil municipal de Montréal, prévoit que le maire pourra acheter des terrains en vue de la construction d'un hôtel de ville.

Le maire de Montréal, Jean Drapeau, a annoncé qu'il allait acheter des terrains en vue de la construction d'un hôtel de ville. Le projet de loi, qui a été adopté par le conseil municipal de Montréal, prévoit que le maire pourra acheter des terrains en vue de la construction d'un hôtel de ville.

1977-08-04: Saving Saraguay Montreal Matin

NORTH SHORE NEWS



FOR HOME DELIVERY
Tel.: 684-0550



"Give me grass, not cement"

An estimated crowd of over four hundred people turned out last Saturday for P.A.R.C.'s bi-monthly stroll along the Pierrefonds Parkway as a form of manifestation in favour of retaining the 250-acre site as green space instead of seeing it all go for high-rise apartments.

proposed by the City of Pierrefonds. Among the protesters were Monica Meyers with her dog Tamiya; Bayzaid, the house, emblazoned with "I need grass, not cement!"; Wanda Bray and Pam Parson, Bayzaid's owner.

Trans-Can photo



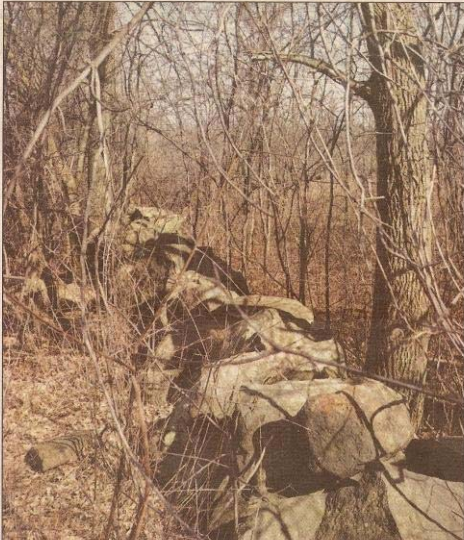
Julius and Margaret Cibula and 15-month-old Wendi, with the C.N.R. railroad bridge to Da Bigras in the background. The young couple and their daughter frequently hike through the semi-forested area and are among the most fervent supporters of P.A.R.C.'s plea to retain the site as green space. Trans-Can photo

Once a date has been assigned to the documents following this page, those documents can be inserted chronologically in the main text of the full appendix and this page can be removed.

YYYYMMDD : Les verts tentent de stopper le Cheval Blanc, CiteNouvelles



YYYYMMDD : Le meilleur et le pire, partie 1, CiteNouvelles



Comme à plusieurs endroits sur ce territoire, la friche est bordée par une ligne d'arbres enchevêtrés dans les restes d'un muret de pierres, vestige des anciens lots agricoles.

ACTU

LE MEILLEUR Ballade 1: les rapides

Nathalie Villeneuve

Un ancien dépôt à neige, des marécages figés dans la glace, beaucoup de littoral, pas de canards en vue. La nature ne livre que peu d'elle-même en cette saison ingrate. Et pourtant...

Promenades dans le bois

Les voitures sont garées au bout du boulevard Riverdale, à l'est de la rue Riviera, à Pierrefonds. «À la mi-mai, le réveil de la nature, les pousses printanières, c'est spectaculaire, ici», assure Claude Thiffault, biologiste à la ville de Montréal et guide de *Cités Nouvelles*. En attendant, le sentier jouxtant l'ancien dépôt à neige de la ville de Pierrefonds, maintenant remblayé et couvert de friche, est plutôt tristounet. Le bleu du ciel met un peu de couleur au paysage, découpe les branches des grands érables argentés des marécages, à l'est.

C'est sur ce remblai que s'érigeront les tours du futur com-

plexe immobilier du promoteur Mario Grilli. Le terrain devra préalablement être décontaminé. «Environ 50% [du développement immobilier] sera situé sur l'ancien dépôt», explique Claude Thiffault. On aime mieux utiliser des milieux stériles [pour le développement].»

Le reste de l'écoterritoire des rapides du Cheval Blanc fait partie du volet conservation d'un projet de parc-nature. Les négociations, entamées depuis des mois entre le promoteur et une brochette d'intervenants (dont l'arrondissement et la Grande Ville), sont à un stade plutôt avancé. Assez avancé pour que Claude Thiffault se réjouisse déjà du résultat.

Le carrefour des animaux

Une des pièces de résistance du territoire attend le promeneur plus à l'est: deux grands marécages arborescents, qui s'étirent jusqu'au littoral. Là, en pleine zone inondable, l'empreinte grise des ruisseaux serpente à la surface de la glace enneigée. Jusqu'à ce qu'ils s'assèchent, en juin, ils sont susceptibles d'abriter certains poissons, au moment du frai, et d'attirer la tortue serpentine, pour la ponte.

Tout au long de la belle saison, ces marécages sont des habitats de choix pour la sauvagine. Les

YYYYMMDD : Le meilleur et le pire, partie 2, CiteNouvelles

MÉTÉS

ET LE PIRE

du Cheval Blanc

oiseaux, les reptiles et les amphibiens. «La grande richesse [de ces marécages], c'est qu'ils sont en lien avec la rivière», note monsieur Thiffault. En les conservant, on ne modifie pas le drainage de la zone, une règle primordiale, souligne le biologiste. Le ministère de l'Environnement ne permet d'ailleurs pas qu'on y touche.

Au fil de la ballade, qui se poursuit sur les berges, la liste des espèces fauniques qui peuplent le territoire s'allonge. Le renard, l'hermine, la belette, le héron. En quittant la rive pour piquer au nord, en direction du dépotoir, on traverse une aire en friche, royaume du mulot et garde-manger de prédilection pour les rapaces, fait remarquer le guide.

Produit à vendre

Comme à plusieurs endroits sur ce territoire, la friche est bordée par une ligne d'arbres enchevêtrés dans les restes d'un muret de pierres, vestige des anciens lots agricoles. Un corridor pour la circulation de la faune et un excellent habitat pour les couleuvres explique Claude Thiffault.

«Ne parlez pas trop des couleuvres, ce n'est pas vendeur», s'empresse-t-il de dire. Parce que l'écoterritoire et son projet de conservation est aussi un produit que Montréal s'efforce de vendre à ses citoyens. «C'est un bon produit», dit en riant monsieur Thiffault, satisfait. Pour le biologiste en lui, la meilleure partie de la ballade est terminée.

À l'ouest de la rue Riviera, le long de la piste cyclable, un autre marécage, planté d'érables centenaires, débouche sur la rivière, qui fait un lit à l'île de Roxboro. Le site est magnifique. Fichées en plein sur la lisière du marécage, les nouvelles propriétés du développement Quorum le surplombent du haut d'un remblai de pierres et de terre. Pas de zone tampon. Les cours arrières empiètent carrément sur la zone inondable. C'est là le résultat d'une ancienne façon de faire. Le biologiste désapprouve, la mine sombre. Après le meilleur, le pire.

La semaine prochaine, visite du corridor écoforestier de la rivière à l'Orme.



«La grande richesse [de ces marécages], c'est qu'ils sont en lien avec la rivière», note Claude Thiffault. En les conservant, on ne modifie pas le drainage de la zone, une règle primordiale, souligne le biologiste.

Photo: Jacques Pharamond

YYYYMMDD : Une contravention pour le promoteur des rapides du cheval blanc, CiteNouvelles

ACTUALITÉS

UNE CONTRAVENTION POUR LE PROMOTEUR DES RAPIDES-DU-CHEVAL-BLANC

Nathalie Villeneuve

Quelques semaines après la conclusion d'une entente entre Montréal et le promoteur du projet domiciliaire des Rapides-du-cheval-blanc, à Pierrefonds, ce dernier est pris en faute pour avoir empiété sur le boisé, jetant terre et gravats au-delà du périmètre qui lui était accordé.

«Tant et aussi longtemps qu'il sera en faute, il recevra des contraventions», affirme Monique Worth, présidente de l'arrondissement Pierrefonds/Senneville, qui s'est rendu sur le chantier le 28 mai pour constater de visu la situation. En présence de madame Worth, le promoteur a reçu une contravention des mains d'un inspecteur de l'arrondissement, l'obligeant à déboursier quelques centaines de dollars, a-t-on appris.

L'entrepreneur aurait assuré qu'un camion serait sur place le lendemain, pour évacuer au moins une partie de la terre entassée derrière les fondations des futures maisons, par-dessus la clôture installée l'automne dernier par des employés du ministère de l'Environnement. «Je vais tout essayer pour l'enlever [la terre] le plus vite possible», aurait-il dit à la présidente. Selon lui, cette terre sera repoussée le long des murs, lorsqu'ils seront érigés.

a convenu d'un échange de terrains avec Quorum le 28 mai dernier, conformément à la promesse de vente irrévocable convenue entre les parties en septembre 2002. La Ville a concédé un lot du Vieux Montréal en échange de la zone inondable du boisé des Rapides-du-cheval-blanc, afin d'en faire un parc riverain.

Or, deux semaines seulement après

la conclusion de cette entente, des résidents de la rue Riviera, à côté du boisé, ont rapporté certains agissements fautifs du promoteur à la Ville de Montréal.

«La clôture orange, qui indiquait le périmètre du projet, a été considérablement repoussée vers la rivière; [...] une grande quantité de terre a été entassée sur les arbres, qui sont très

près du bord du plateau; il semble qu'elle servira à remplir le marécage [situé en contrebas des constructions] et que le remplissage nous semble illégal», peut-on lire dans un courriel acheminé le 13 mai aux bureaux de messieurs Alan DeSousa et Robert Libman, respectivement responsables des dossiers développement durable et environnement et des dossiers urbanisme et aménagement du territoire, à Montréal.

En réponse à ce courriel, M. Jean-René Marchand, du bureau de M. Libman, a admis, le lendemain, qu'il y avait dérogation de la part du promoteur. «La terre sera enlevée dans les 36 heures», aurait alors assuré le directeur de l'arrondissement Pierrefonds/Senneville. La terre était toujours là le 28 mai, date de l'émission de la contravention par l'arrondissement.



YYYYMMDD : City, environmentalists clash over redrawing Pierrefonds flood-risk map, TheGazette



City, environmentalists clash over redrawing Pierrefonds flood-risk map

ANN CARROLL
THE GAZETTE

For the city, plans to redraw the flood-risk map in eastern Pierrefonds is all about correcting past mistakes.

But environmentalists say the changes could rob Montrealers of prime green space and undermine the city's proposed nature-spaces policy.

Green Coalition members spoke out at a city heritage committee meeting yesterday against changes to the zoning map at two Pierrefonds sites: near Felix McLernan St. in Bois le Liesse Park and facing the western end of the Cheval Blanc rapids in the Rivière des

Prairies.

The environmental group said the alterations amount to spot zoning for development in the very areas that have been identified by the city as valuable ecoterritories.

"There should be a moratorium on construction until the nature-spaces policy is implemented," Green Coalition spokesperson David Fletcher said.

But city councillor Alan DeSousa, the executive committee member responsible for sustainable development, says the zoning changes are consistent with the city's plans to preserve the best of Montreal Island's undeveloped nature spaces.

"We never said we wouldn't

build in some parts of the ecoterritories," he noted.

The retooling of the map simply recognizes, with the approval of the Quebec Environment Department, that some parts of Pierrefonds should not have been identified as flood-risk zones, DeSousa said.

The Pierrefonds-Senneville borough is committed to creating a master plan to preserve waterfront parkland and nature habitats, he added.

The heritage committee is to report to the city council this month on the zoning-change proposals.

acarroll
thegazette.canwest.com